

**Reconstruire en mieux
avec les minéraux critiques et
les chaînes de valeur associées
au Canada**

**Mesure essentielle pour répondre aux besoins
croissants de la population mondiale en matière
d'alimentation, de technologie et d'énergie propre**

*Mémoire à l'intention du
Comité permanent des ressources naturelles
de la Chambre des communes
Pam Schwann, présidente, Saskatchewan Mining Association*



Personne-ressource : pschwann@saskmining.ca
306-536-7458

« Reconstruire en mieux avec les minéraux critiques et les chaînes de valeur associées au Canada »

Mesure essentielle pour répondre aux besoins croissants de la population mondiale en matière d'alimentation, de technologie et d'énergie propre

Monsieur le président et madame et messieurs les membres du Comité permanent des ressources naturelles,

La Saskatchewan Mining Association (SMA) est reconnaissante de l'occasion qui lui est donnée de contribuer à l'étude du Comité sur les **minéraux critiques et les chaînes de valeur associées au Canada**. Avant la pandémie mondiale, le Canada avait déjà l'occasion de relever le défi de s'attaquer à deux des défis mondiaux les plus pressants : le changement climatique et l'augmentation de la croissance de la population mondiale, en continuant à produire de manière responsable les vastes richesses minérales du Canada et à développer ses chaînes de valeur existantes et émergentes. La pandémie a mis en lumière la nécessité de disposer de chaînes de valeur sûres et fiables pour la production de biens et les services nécessaires à la consommation et à la sécurité nationales, ainsi que les avantages que ces chaînes procurent, et a fait ressortir la possibilité d'étendre ces chaînes de valeur pour fournir des produits sûrs et fiables à nos partenaires commerciaux mondiaux.

Le Canada a des marchés intérieurs limités pour sa production minérale et est depuis longtemps un exportateur net de premier plan de minéraux produits de façon durable. Par conséquent, dans le cadre de son étude, le Comité doit adopter une perspective globale quant aux possibilités pour le Canada d'alimenter les chaînes de valeur mondiales. Au sortir de la pandémie, la demande mondiale de minéraux critiques augmente : on cherche à soutenir la transition vers une économie mondiale à faibles émissions de carbone et à soutenir la population mondiale croissante, qui devrait atteindre 10 milliards de personnes d'ici 2050, alors que la quantité de terres arables et d'eau va en diminuant. La mise en œuvre réussie de la Stratégie sur les minéraux critiques du Canada est une occasion pour le Canada de mener à bien ses initiatives stratégiques visant à améliorer les résultats en matière de santé, de climat et de sécurité alimentaire à l'échelle mondiale.

La Saskatchewan Mining Association (SMA) est le porte-parole de l'industrie de l'exploration et de l'exploitation minière en Saskatchewan. Elle représente plus de 40 entreprises et joue un rôle de liaison avec les gouvernements et le public en vue de la promotion du développement durable des ressources minérales de la province. En tant que premier producteur mondial de potasse (~ 33 %) et deuxième producteur d'uranium (de 13 % à 20 %), l'industrie minérale de la Saskatchewan est déjà une force mondiale qui aide à répondre aux besoins croissants de la population mondiale en matière d'alimentation, de santé, de technologie et d'énergie propre – et elle a la capacité de contribuer encore davantage.

La potasse et l'uranium figurent tous deux sur la Liste des minéraux critiques du Canada, car ils sont essentiels à la sécurité économique du pays, sont nécessaires à la transition du Canada vers une économie à faible émission de carbone et constituent une source durable de minéraux critiques pour nos partenaires commerciaux.

Le secteur de l'exploration et de l'exploitation minière est un secteur important de l'économie de la Saskatchewan, contribuant annuellement à hauteur d'environ sept milliards de dollars au PIB de la province. Il emploie directement et indirectement plus de 25 000 personnes par an et achète pour plus de 5 milliards de dollars de biens et de services. L'industrie est proportionnellement le plus grand employeur du secteur privé pour les Autochtones en Saskatchewan (21 % de tous les employés directs des mines sont des Autochtones) et est également le plus grand client des entreprises autochtones en Saskatchewan, achetant annuellement plus de 650 millions de dollars en biens et services.

Des réalisations exceptionnelles en matière de sécurité, d'environnement, de services sociaux et de gouvernance font partie intégrante des activités des membres de la SMA.

Nos recommandations soutiennent l'idée de « **reconstruire en mieux avec les minéraux critiques** », et ce en misant sur une croissance plus propre et plus inclusive du secteur minéral et des chaînes de valeur. Elles soutiennent les engagements prioritaires du gouvernement, à savoir la neutralité carbone d'ici 2050, la croissance de la classe moyenne, la promotion de la durabilité et de la sécurité alimentaires, l'amélioration des conditions socio-économiques des communautés autochtones, ainsi que le renforcement et la diversification des relations commerciales existantes et nouvelles. Les recommandations cadrent avec les six piliers du *Plan canadien pour les minéraux et les métaux* et sont principalement axées sur les minéraux critiques que sont la potasse et l'uranium et leurs chaînes de valeur.

Nos recommandations permettraient d'améliorer l'exploration et la production de l'industrie minière pancanadienne dans les régions rurales et éloignées du Canada, tout en favorisant le développement de chaînes de valeur supplémentaires dans les régions urbaines du Canada, et ce, tout en permettant au secteur de la production minière de la Saskatchewan de continuer à fournir une énergie propre, une technologie et une sécurité alimentaire aux communautés mondiales en croissance, et en continuant à procurer des avantages aux collectivités de la Saskatchewan et du Canada.

Recommandations de la SMA en vue de l'amélioration du secteur des minéraux critiques du

Canada et des chaînes de valeur associées

Recommandation 1 : Renforcer la stratégie des minéraux critiques et y consacrer des ressources

Recommandation 2 : Donner la priorité aux investissements dans les chaînes de valeur des minéraux critiques

Recommandation 3 : Renforcer et harmoniser les relations commerciales existantes et nouvelles

Recommandation 1 : Renforcer la stratégie des minéraux critiques et y consacrer des ressources

Pour tirer parti des possibilités liées aux minéraux critiques du Canada et aux chaînes d'approvisionnement mondiales à valeur ajoutée, la stratégie des minéraux critiques du Canada doit être étoffée, soutenue et dotée de ressources, car elle doit mettre l'accent à la fois sur les possibilités internes (**au pays**) et **externes (l'exportation)** pour reconnaître les possibilités de développement des chaînes de valeur nationales plus fiables (p. ex. la fabrication de batteries de véhicules électriques à batteries, l'énergie nucléaire propre, les produits agronomiques), et rôle essentiel que joue la production minérale canadienne en fournissant à d'autres régions du monde les produits dont elles ont besoin pour améliorer la qualité de vie de populations croissantes, notamment une énergie propre et fiable et la sécurité alimentaire.

Puisque l'on estime que la population mondiale atteindra 10 milliards d'habitants d'ici 2050, la production agricole mondiale devra augmenter d'environ 60 à 70 % par rapport aux niveaux actuels pour répondre à la [demande alimentaire accrue](#)¹ en 2050. La [consommation mondiale d'énergie](#)² augmentera également de près de 50 % entre 2018 et 2050. Le nombre de terres arables et la quantité d'eau allant en diminuant, le seul moyen d'accroître la production d'aliments et d'énergie propre est de faire appel à l'application appropriée d'engrais, y compris la potasse, et à des options d'énergie de base propre, comme l'énergie nucléaire. Le Canada et la Saskatchewan ont la possibilité de contribuer de façon durable à ces transitions mondiales en matière de sécurité alimentaire et d'énergie propre par la production de potasse et l'uranium, tous deux identifiés comme des minéraux critiques.

L'élaboration de la liste des minéraux critiques du Canada est une première étape. Cependant, pour réaliser le potentiel que présentent les ressources en minéraux critiques du Canada, il faut que les politiques de soutien et de coordination soient élaborées dans le cadre d'une approche intégrée et « pangouvernementale ». Si nous disposons des ressources brutes, mais que nous ne sommes pas en mesure d'y accéder ou de les mettre en production de manière opportune et prévisible, les investisseurs se tourneront vers des pays qui ont mis en place une approche intégrée à l'égard de la chaîne de valeur des minéraux critiques.

Afin de renforcer la stratégie des minéraux critiques du Canada et d'y consacrer les ressources nécessaires, nous recommandons ce qui suit :

- Soutenir les géosciences pour permettre de cartographier et de cerner les ressources et d'effectuer des recherches sur potentiel en matière de minéraux critiques du Canada. Ces évaluations qualitatives des ressources minérales permettraient de mieux éclairer les décisions en matière de gestion des terres, y compris la stratégie des zones protégées.
- Attirer les investissements dans l'exploration et l'exploitation minérales grâce à des incitations fiscales.
- Pour faciliter la consultation et la mobilisation, fournir des fonds aux communautés autochtones pour qu'elles puissent procéder à une cartographie traditionnelle de leurs territoires respectifs, ce qui comprend la mise en place de mécanismes permettant la communication des informations de manière appropriée.

- Accroître les investissements dans les infrastructures numériques, notamment la mise en place de services Internet haute vitesse dans les zones rurales et reculées, afin de donner aux collectivités autochtones un accès à des programmes d'éducation, des services de santé et des débouchés commerciaux et de soutenir la numérisation du secteur minier.
- Rétablir les amortissements fiscaux améliorés pour les investissements en capital dans le secteur minier, qui ont été érodés au cours de la dernière décennie.
- Accroître les investissements dans les laboratoires et les usines pilotes en aval, comme l'installation de traitement des terres rares du CRS, qui permettra aux fabricants d'accéder facilement aux matériaux nécessaires à leurs processus de fabrication.
- Harmoniser les processus de réglementation des minéraux critiques dans les domaines de compétence fédérale-provinciale partagée et dans les domaines d'intérêt international commun et stratégique (p. ex. le Plan d'action conjoint Canada-États-Unis sur les minéraux critiques), ce qui permettra d'aller de l'avant avec des projets relatifs aux minéraux critiques en temps opportun et de façon prévisible.
- Collaborer à la recherche, à l'innovation et à la commercialisation des minéraux critiques et de leurs chaînes de valeur.

Recommandation 2 : Donner la priorité aux investissements dans les chaînes de valeur des minéraux critiques

A. Soutenir la recherche, l'innovation et la commercialisation des chaînes de valeur agroalimentaires et nucléaires

Le Canada, et la Saskatchewan en particulier, est un acteur mondial dans la production de potasse et d'uranium, qui constituent des matières premières pour les chaînes de valeur agroalimentaire et nucléaire. Ces produits jouent un rôle déterminant dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et de l'énergie propre ainsi que dans les résultats en matière de santé de la population mondiale croissante.

i. La potasse, un minéral critique, et la chaîne agroalimentaire

Environ 95 % de la potasse produite dans le monde est utilisée comme composant clé des engrais pour l'agriculture. Le reste se retrouve dans plusieurs autres utilisations industrielles, notamment la fabrication du verre, des savons, des plastiques et des produits pharmaceutiques. L'industrie des engrais joue un rôle essentiel dans l'économie canadienne, contribuant plus de 23 milliards de dollars par an et employant 76 000 travailleurs tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

([Fertilisant Canada](#))³

En Saskatchewan, l'exploitation de la potasse emploie directement 5 100 personnes et génère une masse salariale de plus d'un milliard de dollars. La potasse fait partie des cinq premiers minéraux produits au Canada depuis plus d'une décennie. En 2020, les ventes de potasse du Canada étaient évaluées à 5,5 milliards de dollars.

La potasse est quelque peu unique en termes de chaîne d'approvisionnement directe à valeur ajoutée, car la majorité de la potasse est extraite et raffinée avant de quitter le site minier. Elle est directement expédiée par chemin de fer pour être exportée outre-mer ou aux États-Unis en tant que composante majeure des engrais. Une quantité relativement faible de potasse subit un raffinage

supplémentaire en vue de sa transformation en produits de qualité supérieure. La potasse est l'un des principaux produits expédiés par le CN et le CP, qui, avec les installations portuaires et leurs employés respectifs, tirent d'énormes avantages de l'expédition en vrac de la potasse.

Le secteur de l'agriculture connaît des changements technologiques rapides, complexes et perturbateurs dans le but de pouvoir relever le défi de contribuer à la culture des aliments nécessaires pour nourrir 10 milliards de personnes d'ici 2050. Étant donné que jusqu'à 60 % du rendement des cultures dépend de leur nutrition, le développement d'engrais performants qui améliorent l'agriculture numérique, augmentent le rendement des cultures de qualité et renforcent la résistance des plantes au changement climatique sont des domaines d'expertise émergents et en croissance dans la chaîne de valeur de la potasse. Les entreprises productrices de potasse qui exercent leurs activités en Saskatchewan participent déjà à des partenariats de recherche pancanadiens novateurs avec des institutions telles que le Collège d'agriculture et de bioressources de l'Université de la Saskatchewan, l'Institut mondial de la sécurité alimentaire, le Collège d'agriculture de l'Ontario de l'Université de Guelph, la Faculté des sciences agricoles et environnementales des universités McGill, Queens et Dalhousie et Industrie des protéines Canada, l'une des cinq supergrappes d'innovation du Canada. L'accroissement de la capacité de recherche agroalimentaire et la fabrication en aval d'équipement agricole de précision représentent des possibilités d'expansion pour la chaîne de valeur de la potasse.

ii) Chaîne de valeur des minéraux critiques, de l'uranium et du nucléaire

De nombreux membres de l'actuel Comité permanent des ressources naturelles seront connaître assez bien le secteur nucléaire canadien étant donné le contenu solide du rapport produit par le comité en juin 2017 et intitulé [Le secteur nucléaire à la croisée des chemins : Favoriser l'innovation et la sécurité énergétique pour le Canada et le monde](#)⁴. Ce rapport présente sept recommandations au gouvernement, toutes en faveur de l'expansion du secteur nucléaire canadien. Ces recommandations ont ensuite été évaluées dans la réponse du gouvernement au rapport ([Réponse du gouvernement au cinquième rapport du Comité permanent des ressources naturelles](#)⁵), qui a finalement mené à l'adoption de la [Feuille de route des PRM](#)⁶ de NRCan. Dans son rapport, le Comité a fait preuve de prescience en reconnaissant l'expertise du Canada et sa réputation de chef de file mondial dans le secteur nucléaire, et la façon dont le Canada pourrait tirer parti de cette expertise pour saisir les occasions futures dans la chaîne d'approvisionnement nucléaire.

Comme le reconnaissent le rapport du Comité et les travaux ultérieurs de RNCan, la technologie nucléaire fait partie intégrante de toute économie avancée à faible émission de carbone. En plus de fournir une production d'énergie de base sans émissions, la technologie nucléaire soutient la médecine, la science des matériaux, la fabrication avancée et la sécurité alimentaire. L'industrie nucléaire soutient directement et indirectement un total de 60 000 emplois canadiens, dont la plupart sont de haute technologie et très bien rémunérés. Plus de 200 entreprises appartenant à des Canadiens fournissent des produits et/ou des services à l'industrie nucléaire. En Saskatchewan, l'extraction de l'uranium emploie directement plus de 1 800 personnes, pour une masse salariale annuelle de plus de 241 400 000 \$. Ce chiffre comprend plus de 1 200 employés qui résident dans les communautés nordiques, principalement autochtones, de la Saskatchewan. En 2020, plus de

328 millions de dollars de biens et de services ont été achetés à des entreprises de la Saskatchewan et, depuis 1991, les opérations d'extraction d'uranium dans le Nord ont versé plus de 5 milliards de dollars aux employés autochtones et aux entreprises appartenant à des Autochtones⁷.

La grande majorité de l'uranium produit au Canada est utilisée pour alimenter des réacteurs nucléaires qui fournissent une énergie nucléaire propre au Canada et à l'étranger, dans des pays comme les États-Unis, la France, la Chine, le Japon, la Russie, la Corée du Sud, l'Ukraine, le Royaume-Uni et la Suède.

- 1 foyer sur 10 au Canada et 1 foyer sur 17 aux États-Unis est alimenté par de l'uranium produit en Saskatchewan. (RNCAN, *Feuille de route des PRM*, diapositive).

L'énergie nucléaire et sa chaîne de valeur sont déjà une industrie pancanadienne

- L'extraction et le traitement de l'uranium se font en Saskatchewan.
- Les centrales nucléaires produisent 15 % de l'électricité du Canada, qui est entièrement non émettrice, dont 60 % de l'électricité de l'Ontario et 36 % de celle du Nouveau-Brunswick.
- Chaînes de valeur du raffinage, de la conversion, de la fabrication de carburants et de la fabrication en Ontario (Blind River, Port Hope, Cobourg, Toronto).
- Les réacteurs de recherche sont situés en Ontario et au Québec.

La chaîne d'approvisionnement nucléaire du Canada est déjà une force économique importante au Canada, contribuant annuellement

- 17 milliards de dollars pour l'économie
- 76 000 emplois au total
- 1 milliard de dollars d'exportations d'uranium

L'énergie nucléaire est actuellement un atout stratégique pour le Canada

- Au cours des 60 dernières années, le Canada a tiré parti de son leadership dans le domaine du nucléaire pour en tirer d'importants avantages stratégiques, économiques et scientifiques.
- L'expertise et la chaîne d'approvisionnement du Canada sont reconnues internationalement comme étant de classe mondiale.
- 30 réacteurs CANDU sont en exploitation dans le monde, ce qui représente 5 % de la puissance installée mondiale.
- Au Canada seulement, l'énergie nucléaire déplace annuellement plus de 50 mégatonnes d'émissions de gaz à effet de serre par rapport au charbon ou au gaz naturel.

Les petits réacteurs modulaires (PRM) représentent la prochaine vague d'innovation nucléaire pour le Canada

- L'avancement des petits réacteurs nucléaires (PRM) aidera le Canada à atteindre ses objectifs de carboneutralité d'ici 2050, à stimuler l'innovation et à favoriser la croissance économique post-COVID-19 en ajoutant de la valeur à la chaîne d'approvisionnement nucléaire pancanadienne déjà existante.
- Les PRM représentent la prochaine génération de technologies nucléaires propres.
- Les PRM sont des réacteurs nucléaires relativement petits, conçus pour être construits de manière économique dans des conditions similaires à celles de l'industrie automobile (plutôt que d'être entièrement construits sur place), avec des capacités allant de 1 à 300 MWé.

- Le déploiement de PRM au Canada réduirait encore davantage les émissions de gaz à effet de serre puisque le nucléaire remplacerait, dans de nombreux cas, la production à partir de combustibles fossiles, y compris le gaz naturel, étant donné que le PRM peut être intégré aux énergies renouvelables intermittentes (solaire et gaz) qui nécessitent un appoint en gaz naturel.
- La [Feuille de route des PRM](#) de RNCan mentionne trois marchés pour les PRM au Canada et le marché d'exportation mondial :
 1. Électricité en réseau (de 150 à 300 MWé) – fournit de l'électricité en remplacement de la production au charbon; intégration des énergies renouvelables intermittentes qui nécessitent un appoint en gaz naturel.
 2. Ressources/lourdes (de 10 à 80 MWé); – fournissent de la chaleur et de l'électricité, réduisant les coûts énergétiques de la mine de 20 à 60 %.
 3. Communautés éloignées (de 1 à 10 MWé) – fournir chaleur et électricité

Ajouter de la valeur à la chaîne d'approvisionnement nucléaire pancanadienne grâce aux PRM

- Le Canada a d'énormes occasions à saisir en ce qui concerne le développement et la commercialisation des PRM, occasions qui sont motivées par l'atténuation du changement climatique, les impératifs de sécurité énergétique et les possibilités offertes par les PRM dans les zones fortement peuplées où la densité énergétique est un facteur clé.
- Selon la [Feuille de route des PRM](#) de RNCan, en assumant rapidement une position de leadership, le Canada pourrait accaparer une part importante du marché mondial évalué de 400 à 600 milliards de dollars pour la technologie des PRM.
- Au Canada, les PRM pourraient avoir un impact économique annuel total allant jusqu'à 19 milliards de dollars entre 2030 et 2040, et créer 6 000 nouveaux emplois hautement qualifiés liés à l'extraction, au raffinage et à la fabrication.
- Le Canada a déjà exporté la technologie des réacteurs nucléaires CANDU vers six autres pays et pourrait être le centre du marché d'exportation des PRM.
- Le Canada pourrait également être le centre de recherches nucléaires internationales innovantes, Laboratoires Nucléaires canadiens (LNC) étant le point d'ancrage du sous-secteur nucléaire émergent de haute technologie.
- Les entreprises industrielles canadiennes pourraient déployer la technologie des PRM canadienne dans des opérations nationales et internationales pour la production de chaleur et d'électricité.
- Compte tenu de la composante de fabrication modulaire des PRM, les pays qui sont les premiers à se lancer dans le développement et la commercialisation des PRM bénéficieront des plus grands avantages de la chaîne de valeur des PRM.
- D'autres pays qui utilisent l'énergie nucléaire, notamment les États-Unis, le Royaume-Uni, la Chine, la Russie, la Corée du Sud et l'Argentine, s'empressent de s'emparer de la chaîne de valeur des PRM.

Préparer le terrain pour saisir la chaîne de valeur des PRM

Comme l'indique la [Feuille de route des PRM](#) de RNCan, le Canada est bien placé pour diriger et saisir la chaîne de valeur des PRM, car des cadres favorables sont en place, notamment :

- La Commission canadienne de sûreté nucléaire, qui est un organisme de réglementation offrant un cadre réglementaire et une expertise de calibre mondiale.
- Des gisements d'uranium de classe mondiale continuent d'être découverts en Saskatchewan,

garantissant ainsi la ressource brute essentielle pour alimenter les PRM.

- Une chaîne d'approvisionnement de calibre mondiale, comprenant des entreprises autochtones actives dans les secteurs de l'exploitation minière, du broyage, de la production d'électricité et potentiellement de la fabrication et de l'exploitation.
- Commerce – Le Canada bénéficie d'un accès préférentiel au marché pour l'exportation de la technologie des PRM, car il a conclu des accords commerciaux avec les deux tiers de l'économie mondiale (ACEUM, PTPGP, AECG), tous ces pays produisant déjà de l'énergie nucléaire.
- L'opinion publique à l'égard des PRM en tant que technologie permettant de faire progresser la réduction des GES est très positive – 86 % des Canadiens sont ouverts aux PRM au Canada, la soutiennent ou la soutiennent fortement.

B. Leviers financiers pour encourager la transition vers la technologie propre des PRM

- Dans son mémoire prébudgétaire, l'Association nucléaire canadienne a proposé que le gouvernement investisse 643 millions de dollars dans le développement de PRM en réseau et hors réseau au cours des cinq prochaines années. Nous recommandons au Comité permanent des ressources naturelles d'appuyer cet investissement direct, car il permettra de réduire les émissions et de contribuer à l'atteinte de la carboneutralité d'ici 2050, en particulier dans des régions comme la Saskatchewan qui sont en transition à partir d'un réseau existant à forte intensité de carbone. Le Fonds pour l'Accélérateur net zéro est l'un de ces mécanismes de financement. L'investissement direct aidera le Canada à bien se positionner pour saisir les avantages économiques et environnementaux mondiaux liés à la chaîne de valeur des PRM qui seront réalisés par les premiers utilisateurs.
 - La technologie des PRM permettra d'électrifier les industries fortement émettrices de GES telles que l'extraction de ressources, la sidérurgie, la fabrication de ciment et d'engrais. Le financement du développement et de la commercialisation des PRM soutiendra la compétitivité mondiale à long terme de ces secteurs qui fournissent déjà des emplois directs et indirects (chaîne de valeur) de haute qualité, notamment aux populations et aux entreprises autochtones, des investissements communautaires et des revenus aux gouvernements. Cette transition ferait du Canada le foyer des usines, des mines et des fabriques les plus propres du monde.
- En plus de l'investissement direct, les incitations fiscales qui encouragent l'investissement dans la technologie des PRM seraient également un outil pour faire progresser l'électrification des industries canadiennes des ressources.

Recommandation 3 : Renforcer et harmoniser les relations commerciales existantes et nouvelles

- Grâce aux accords commerciaux existants (ACEUM, PTPGP, AECG), le Canada bénéficie déjà d'un accès préférentiel, pour l'exportation de produits agroalimentaires et de technologies nucléaires produits localement, à des marchés qui représentent les deux tiers de l'économie mondiale et qui sont déjà des importateurs de chaînes de valeur de potasse et d'uranium du Canada.
- La réputation du Canada en tant que producteur de minéraux de premier plan dans le monde,

avec une performance ESG de premier plan, font partie de la marque mondiale du Canada et sont d'une importance capitale pour le pays.

- Les considérations géopolitiques liées à la chaîne de valeur des minéraux critiques sont immenses, d'autant plus que la plupart des concurrents mondiaux qui produisent de la potasse et de l'uranium sont des sociétés d'État (SE). Ces entités profitent de l'inégalité des conditions économiques, notamment de la réduction des normes environnementales, sociales et de travail, pour gagner des parts de marché. En tant qu'industries dépendantes du commerce qui produisent des émissions élevées (IDCPEE), les producteurs de minéraux du Canada sont des preneurs de prix et doivent absorber des coûts supplémentaires auxquels leurs concurrents ne sont pas soumis.

Nous recommandons que les accords commerciaux existants et nouveaux tirent parti de la réputation du Canada en tant que chaîne de valeur fiable et sûre pour les minéraux critiques et leurs produits et en fassent la promotion.

- Il faudrait notamment envisager la mise en place d'un mécanisme de rajustement à la frontière pour les pays qui ne fixent pas de prix pour le carbone et qui, par conséquent, bénéficient des fuites de carbone de pays comme le Canada qui font des efforts pour réduire leurs émissions.
- Un rajustement à la frontière du carbone aiderait à contrer le problème de la compétitivité décroissante des exploitations minières canadiennes qui produisent déjà des produits avec moins d'émissions que leurs homologues mondiaux, mais qui font face à des coûts plus élevés que leurs concurrents.
 - À titre d'exemple, la potasse canadienne est produite avec environ 50 % moins d'émissions que ses concurrents mondiaux, comme la Russie et le Bélarus, qui ne paient pas de prix sur le carbone. Si les mines canadiennes ne sont pas en mesure d'être compétitives sur le plan des coûts, le monde continuera de consommer de la potasse, mais celle-ci sera produite par des entreprises d'État et produira deux fois plus d'émissions de GES que la potasse produite au Canada. Les émissions mondiales augmenteront tandis que le Canada perdra les chaînes de valeur économique et sociale générées par la production nationale.
- La preuve de la fuite de carbone actuelle a été révélée par la signature de contrats internationaux de potasse entre la Belarusian Potash Company et la [Chine](#)⁸ et l'[Inde](#)⁹. Comme l'a fait remarquer Canpotex, ces contrats sont nettement inférieurs aux niveaux actuels du marché de la potasse sur les principaux marchés étrangers et sont complètement déconnectés des aspects fondamentaux actuels du marché des principaux produits agricoles pour lesquels la potasse est un intrant essentiel.

La Stratégie des minéraux critiques et de la chaîne de valeur du Canada, renforcée par les politiques, les règlements et le soutien financier appropriés, est une occasion sans pareil qui permettra de rehausser la réputation du Canada en tant que chef de file mondial dans la résolution de deux des défis mondiaux les plus pressants : le changement climatique et la transition vers une économie à émissions nettes nulles, et la croissance démographique mondiale accrue d'ici 2050.

Nous vous remercions de nous donner l'occasion de présenter le point de vue de la SMA sur la façon dont le Canada peut tirer parti de sa réputation et de son expertise en tant que fournisseur fiable, sûr et durable de minéraux critiques et de leurs chaînes de valeur, tant au niveau national qu'international.

Nous serions heureux de vous rencontrer pour discuter plus en détail de l'une ou l'autre de ces recommandations.

Veillez agréer, Monsieur le président et madame et messieurs les membres du Comité, mes salutations distinguées.



Pam Schwann, présidente, SMA
306-536-7458
pschwann@saskmining.ca

c. c. : L'honorable Seamus O'Regan, ministre des Ressources naturelles du Canada
L'honorable Jim Carr, représentant spécial pour les Prairies
L'honorable Marie-Claude Bibeau, ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire
L'honorable Mary Ng, ministre du Commerce international

Références

1. Site Web de Fertilisants Canada <https://fertilizercanada.ca/fr/a-propos/>
2. *Feeding the world in 2050 and beyond – Part 1: Productivity Challenges*; Extension de l'Université de l'État du Michigan [https://www.canr.msu.edu/news/feeding-the-world-in-2050-and-beyond-part-1-\(en-anglais\)](https://www.canr.msu.edu/news/feeding-the-world-in-2050-and-beyond-part-1-(en-anglais))
3. US Energy Information Administration, *EIA projects nearly 50% increase in world energy usage by 2050, led by growth in Asia*. <https://www.eia.gov/todayinenergy/detail.php?id=41433>
4. *The Nuclear Sector at a Crossroads: Fostering Innovation and Energy Security for Canada and the World*, rapport au RNNR <https://www.canpotex.com/news/canpotex-statement-reported-china-potash-settlement>
5. Réponse du gouvernement au cinquième rapport du Comité permanent des ressources naturelles <https://www.canpotex.com/news/canpotex-statement-reported-china-potash-settlement>
6. Ressources naturelles Canada, *Petit réacteur modulaire canadien : Feuille de route des PRM* <https://www.eia.gov/todayinenergy/detail.php?id=41433>
7. *Benefits from Northern Mining 2018 Summary* <https://pubsaskdev.blob.core.windows.net/pubsask-prod/113928/Current-Benefits-from-Northern-Mining-Summary.pdf>
8. *Canpotex Statement of Reported China Potash Settlement* <https://www.canpotex.com/news/canpotex-statement-reported-china-potash-settlement>
9. *Canpotex Statement on Reported Indian Potash Settlement* <https://www.canpotex.com/news/canpotex-statement-reported-indian-potash-settlement>

